

Bob et Bobette, L'île d'Amphoria Willy Vandersteen, 1946

Dans la partie néerlandophone du pays, Bob et Bobette sont, pour la plupart des lecteurs, au moins aussi importants que les aventures de Tintin imaginées par Hergé. Pour eux, Willy Vandersteen est le père de la bande dessinée flamande, telle que nous la connaissons aujourd'hui : publiée dans un journal, avec, dans le rôle principal, une famille reconnaissable entre toutes, populaire auprès des jeunes et moins jeunes.

Lors d'une promenade au bord de l'eau, Bobette et sa tante Sidonie découvrent un mystérieux vase abritant la lettre d'un explorateur anversois du 16^e siècle. Avec l'aide de la machine à remonter le temps et du gyronef, des inventions du professeur Barabas, nos héros partent à la recherche de l'explorateur inconnu sur l'île d'Amphoria, dans l'océan Pacifique.

Dans son récit, Vandersteen traite, comme souvent, de l'actualité. Les années de guerre viennent de se terminer et l'approvisionnement en denrées alimentaires reprend laborieusement. La famille Vandersteen a faim, le peuple a faim. De même, on observe sur Amphoria une division de la société entre les Maigres et les Gros. Lorsque les Maigres prennent le pouvoir après une insurrection populaire, Bobette est couronnée reine. Sur la planche, nous voyons Jacquot Lenflé (Jef Blaaskop), chef des Gros, battre en retraite, tandis que la Reine Bobette reçoit un ministre dans son bain.



Pour de nombreuses raisons, « L'île d'Amphoria » est un album-clé pour Vandersteen et pour l'évolution de la bande dessinée flamande. Après la parution du premier album en 1945, intitulé « Rikki en Wiske in Chocowakije », Ricky, le grand frère de Bobette, fit l'objet de nombreuses critiques : il ressemblait trop à Tintin et entraînait en outre sa petite sœur dans de dangereuses aventures. C'est la raison pour laquelle Vandersteen fait disparaître Ricky de la série et donne à son nouvel héros le nom qu'il lui destinait en fait. D'après Vandersteen, Bob, qui a le même âge que Bobette, sera un meilleur partenaire. Il avait raison.

Les planches originales de 1946 sont des témoins exceptionnels de l'esprit pétillant des premières aventures de Bob et Bobette, mais elles portent également les traces d'adaptations postérieures. On perçoit clairement la méthode artisanale de Vandersteen, qui travaillait à la table de la cuisine, sur de petits feuillets de papier qu'il assemblait ensuite. On constate également que les planches ont été fort retravaillées ultérieurement, tandis que de nouveaux textes ont été collés dans les phylactères en vue de l'édition néerlandaise de 1959. Les planches originales n'étaient alors pas encore des objets d'art pouvant être vendus, mais simplement une étape intermédiaire du processus de production d'un album.

Si vous achetez aujourd'hui un exemplaire de « L'île d'Amphoria », il s'agit d'une version entièrement redessinée datant de 1967 et qui, d'un point de vue stylistique, ressemble à peine à l'originale telle que nous la voyons ici. Le trait est plus épuré, plus moderne. Bob et Bobette sont devenus de jeunes adolescents. Le langage populaire a été peaufiné et le caractère flamand prononcé a dû céder la place à des références aux Pays-Bas afin que l'album puisse également être commercialisé sur le marché néerlandais. Les planches originales constituent dès lors un élément incontournable de l'histoire de la bande dessinée et des témoignages exceptionnels de l'époque à laquelle elles ont vu le jour.